

// *Une vraie demande  
dans un contexte  
de désert médical*

//



## EN SAVOIR +

Depuis le 15 juin, le réseau Aloïs  
s'est étendu à la région  
Auvergne-Rhône-Alpes :  
[www.reseau-memoire-alois.fr](http://www.reseau-memoire-alois.fr)

© Aldo Soares

# Bénédictte Defontaines

## La médecine, entre ville et campagne

**Neurologue à Paris et à l'hôpital de Saint-Agrève, Bénédictte Defontaines a mis en place une consultation « mémoire » dont une partie s'effectue en visio-conférence. Objectifs : améliorer le diagnostic et la prise en charge des troubles cognitifs tels que la maladie d'Alzheimer.**

Un ou deux lundis par mois, Bénédictte Defontaines assure des consultations de neurologie à l'hôpital de Moze à Saint-Agrève. Sa spécialité : les maladies du cerveau et les troubles cognitifs (maladies d'Alzheimer et de Parkinson, démence vasculaire...). Le reste du temps, elle officie en libéral dans un cabinet à Paris.

Alors pourquoi l'Ardèche ? *« J'ai passé mon enfance en Algérie et nous revenions chaque été en vacances ici. Pour moi, Saint-Agrève c'était la France ! »* explique-t-elle. *En 2009, nous avons acheté une ferme à Saint-André-en-Vivarais puis mon fils est allé au lycée du Cheylard. Le directeur de l'hôpital m'a contactée car il n'y avait pas de neurologue.»* Depuis 2011, ses consultations ne désespèrent pas : les services de neurologie les plus proches se trouvent à plus d'une heure et demie de route et les délais de rendez-vous dépassent souvent six mois.

Après avoir été praticien hospitalier, Bénédictte Defontaines a créé en 2004 le réseau mémoire Alois. Le principe : proposer aux patients présentant des

troubles cognitifs une alternative à l'hôpital par le biais d'une consultation mémoire de ville, accessible à tous. Ce diagnostic en ambulatoire est plus rapide et plus précoce que les consultations hospitalières (réalisées généralement par des gériatres), d'où une meilleure prise en charge. En outre, il génère pour les finances publiques des économies estimées à plus de 50 % grâce à l'externalisation de services hospitaliers et à l'anticipation des complications médicales et sociales pour les patients et leurs proches.

En 2014, Bénédictte Defontaines est à l'origine d'une nouvelle innovation avec la mise en place d'une consultation mémoire à l'hôpital de Moze dont une partie — le bilan neuropsychologique — s'effectue en visio-conférence avec un neuropsychologue du réseau Alois à Paris. Environ 150 patients par an, habitants du plateau du Vivarais-Lignon en ont déjà bénéficié.

*« La téléconsultation peut fonctionner grâce à la mobilisation d'une vingtaine de médecins généralistes, très enthousiastes, qui ont été formés pour réaliser les premiers tests de "débroussaillage" avec les patients avant de nous les envoyer. On a lancé ça un peu en urgence car il y a une vraie demande dans un contexte de désert médical ».* Financée au départ entièrement par l'hôpital de Moze, la téléconsultation mémoire bénéficiera en 2016 d'une aide de la Fondation Macif, en attendant, peut-être, un soutien de l'Agence régionale de santé.